

Au cœur des « grandes oreilles » des Allemands

L'idée du D-Day. Sous les volumineuses paraboles du musée Radar franco-allemand de Douvres se cachent des bunkers qui retracent l'histoire des ondes et de la station. Pour une promenade sur et sous terre.

1944-2014
70 ANS
DE LIBERTÉ

À quelques centaines de mètres du centre de Douvres-la-Dévilvrande, d'étranges installations émergent de la plaine. Tournées vers la mer, visible à l'horizon, elles sont les vestiges de la technologie développée pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le Musée Radar franco-allemand de Douvres est un lieu singulier à visiter. On serait presque tenté d'insister sur « visiter », car les fameux radars ne sont que la face visible de l'iceberg.

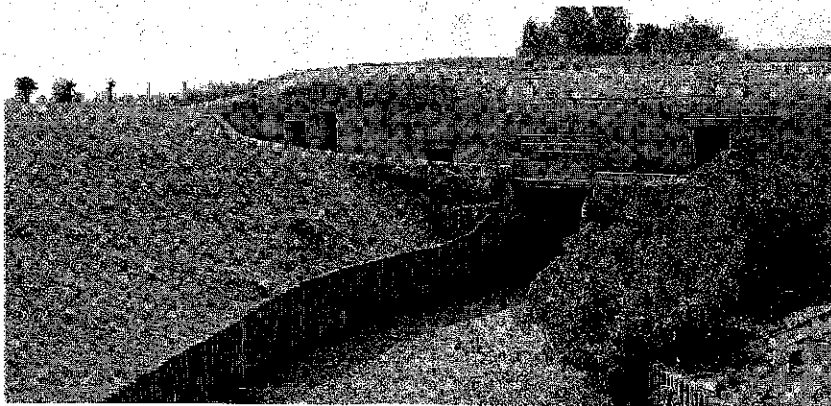
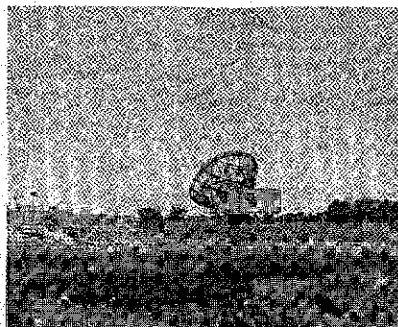
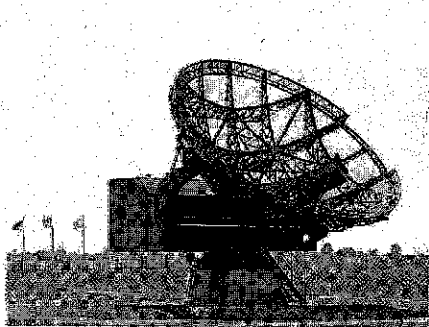
Les premiers escaliers donnent la couleur : « Faites attention, c'est un peu étroit et plus frais que dehors », prévient Charles Miglierina, un des guides du week-end. C'est parti pour une plongée dans l'un des bunkers du site. Un dédale de couloirs et de salles rendu inoffensif par une signalétique précise permet de faire la visite en parfaite autonomie.

Ce labyrinthe, la garnison allemande en poste le jour du D-Day en avait fait un atout défensif. Onze jours ont été nécessaires aux Canadiens et aux Britanniques (surtout) pour reprendre la station, finalement tombée le 17 Juin 1944.

Mitrailleuses et étuis à cigarettes

Bien loin de cette agitation, les locaux ont été réaménagés et renseignent notamment les visiteurs sur la libération de la ville et l'histoire des radars. Les panneaux synthétisent bien les informations et sont agrémentés de documents d'archives. La visite est parsemée de quelques objets, de la gourde à la mitrailleuse en passant par l'étui à cigarettes. Sans oublier deux films, riches en témoignages et images d'époque. « Ils tournent en boucle donc avec un peu de chance, vous les prendrez au début », prévient Charles Miglierina.

De temps à autre, on remet le nez



Un radar Wursburg Riese. Son antenne parabolique de 7,50 m de diamètre pouvait déterminer avec précision la position d'une cible distante de 80 km. En sortant la tête hors de la tranchée, on a une vue imprenable sur un des radars. La visite emmène les visiteurs dans les tranchées et des bunkers comme celui-ci. Gare aux piafonds bas et aux contrastes de température avec l'extérieur.

dehors. La plaine, la vue sur la mer, le clocher de Douvres, les radars. La pelouse du site est un peu bosselée, au gré des bunkers.

Quelques marches, cette fois montantes, conduisent à une sorte de guet au ras du sol. On n'est pas loin de voir sans être vu, alors que seule

notre tête émerge à la surface. Inattendu ludique. Ce musée du radar n'en reste pas moins un haut lieu historique... À grandes oreilles.

Musée Radar franco-allemand, à Douvres-la-Dévilvrande, ouvert tous les jours (jusqu'en septembre) sauf

le lundi de 10 h à 18 h (billetterie jusqu'à 17 h 15). Visites guidées le samedi et le dimanche à 15 h, en juillet et en août. Tarifs : 5,50 € pour les adultes, 3,50 € pour les enfants, gratuit pour les moins de 10 ans.